

À force de passer mon temps à n' pas oser.
À force de me dire que ça ne march' ra pas.
À force de rester sur des instants rêvés,
Qui parlent tout bas.

À force de vieillir des prénoms hésités.
À force de déprime dans la peur d'exister.
À force de mendier un « loin du monde » là-bas,
Qui me dit tout bas.

Tu vis, pendant, l'autre côté,
Qui sait pas les avions,
Les bateaux en partance.
 Tu vis, pendant, l'autre côté
 Dans des bulles de savon
 Qui explosent en silence.
Tu vis, pendant, l' autre côté,
Que tu sais qu' elle est là,
Née, peut-être à t'attendre.
 Tu vis, pendant, l'autre côté,
 Où le ciel est si bas,
 Qu' tu n'sais plus où descendre.

À force de passer mon temps à dire peut-être.
À force de m'envoler en cigarettes.
À force de délirer sur les ombres muettes,
Mais qui disent tout bas.

Tu vis, pendant, l'autre côté,
Qui sait pas les avions,
Les bateaux en partance.
 Tu vis, pendant, l' autre côté,
 Dans des bulles de savon,
 Qui explosent en silence.
Tu vis, pendant, l' autre côté,
Que tu sais qu' elle est là,
Née peut-être à t'attendre.
 Tu vis, pendant, l' autre côté,
 Où le ciel est si bas,
 Qu' tu sais plus où descendre.